

joueurs se dispersent pour garnir les tables de whist ou de *quinze*, ressource ordinaire, qui absorbe les trois quarts de la société, qui attire jusqu'à la jeunesse elle-même, et qui semble bannir les charmes de la conversation. Enfin les violons se font entendre; on parvient à arracher quelques danseurs à la séduction des cartes, et le bal continue souvent jusqu'au lever du soleil.

L'une des îles, celle d'*Yélaguine*, appartient à l'impératrice, qui l'a convertie tout entière en jardins et en promenades. Elle est séparée par un large canal de l'île de *Krestofskoï*, qui est une propriété du prince Biéloselski. Cette dernière, beaucoup plus étendue que l'île d'*Yélaguine*, porte un caractère tout-à-fait différent. Ici ce ne sont plus ces bosquets où l'on est parvenu, à force de soins, d'art et de dépenses, à mêler le chêne, l'acacia, le hêtre et tous les arbustes les plus gracieux, à la sombre verdure du sapin, au feuillage pâle et tremblant du bouleau; ce ne sont plus ces allées garnies du sable le plus fin, ces étangs couverts de cygnes, et ces fabriques élégantes qui paraissent et disparaissent tour à tour derrière des groupes d'arbres et de fleurs : ce sont de vastes forêts de sapins, parsemées de cabanes russes et percées de longues allées régulières, au bout desquelles on aperçoit le golfe de Finlande avec ses voiles et ses brouillards. Ce contraste plaît, et fait trouver plus de charmes